

## EDITO

**Nora Barsali**  
Fondatrice de  
**NEWS RSE**



### Qu'est-ce qu'on attend pour agir en 2021?

Pour cette dernière newsletter de l'année 2020 marquée par une crise systémique qui a révélé la fragilité de notre monde et les dégâts causés par les excès de la mondialisation, une seule posture s'impose, la préservation de l'humanité et de la planète.

Même si nous ignorons l'issue de cette crise, il faut espérer que nos sociétés sortiront meilleures et plus raisonnables face au chaos actuel. Une certitude est qu'il y aura un avant et un après Covid 19, et pour donner raison à Nietzsche « du chaos peut naître l'étoile ».

En matière de transition écologique, l'accord de Paris fait désormais référence, le climat inscrit à l'agenda international, caracole au sommet des priorités : plus de 50 Etats annoncent la relève de leur contribution climat, la neutralité carbone devient la norme pour les gouvernements comme pour les entreprises et les institutions financières. L'Union Européenne relève l'objectif européen à - 55 % des émissions de CO2 d'ici 2030.

En matière de transparence de l'impact climatique des investissements, les entreprises du CAC 40 doivent désormais s'aligner sur la TCFD afin d'être transparents sur les impacts de leurs activités sur le climat ce qui devrait entraîner d'autres entreprises en cascade et favoriser la réorientation des flux financiers vers les investissements utiles à la transition.

La société civile est de plus en plus puissante grâce à la démocratie participative qui devient incontournable et permet aux citoyens dans leur diversité de participer aux décisions et d'être impliqués dans la préparation d'une loi. C'est le cas de la Convention Citoyenne pour le Climat, expérience démocratique inédite en France, qui a pour vocation de donner la parole aux citoyens et citoyennes afin de définir une série de mesures permettant d'atteindre une baisse d'au moins 40 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 dans un esprit de justice sociale. La société civile, les lanceurs d'alertes, les associations, et d'autres acteurs (citoyens, organisations, ONG) peuvent alerter l'opinion public et se saisir de grands thèmes d'intérêt général liés au climat et à la justice sociale afin de porter sur la place publique des contradictions, faire du "name and shame", exiger la transparence, à l'image de l'application "Yuka" pour les produits alimentaires.

En matière de santé, les personnels soignants ont enfin la reconnaissance nationale tandis que la solidarité a pris tous son sens en France et au-delà de nos frontières avec l'accueil de patients atteints du Covid19 dans des démarches transfrontalières.

Quelle société souhaitons-nous pour demain? Quel monde allons-nous laisser à nos enfants? Quelles valeurs nous animent? Dans ce monde futur, qui devra être désormais plus respectueux de l'humanité et de la nature, autour de valeurs qui font partie de notre patrimoine, il est certain que la France dispose de nombreux atouts pour inspirer, rayonner et être là où on l'attend en 2021. ■

## L'INTERVIEW DU MOIS



**Thomas Lesueur, Délégué interministériel au développement durable, Ministère de la Transition écologique et solidaire**

### Quelle est la feuille de route de la France sur l'Agenda 2030 et l'atteinte des objectifs? Quels sont les axes prioritaires?

La France s'est engagée dès 2015 dans l'Agenda 2030 en mobilisant l'ensemble des parties prenantes pour établir sa feuille de route pour atteindre les 17 Objectifs de développement durable en 2030. Parlementaires, ministères, entreprises, associations, collectivités territoriales, syndicats et chercheurs, plus de 300 acteurs, ont co-construit la « Feuille de route de la France pour l'Agenda 2030 », nouvelle stratégie nationale de développement durable, adoptée le 20 septembre 2019. L'ensemble des acteurs ont ainsi défini les enjeux de la France et énoncé une ambition collective, ainsi que les modalités de mise en œuvre pour un passage à l'action. Cette Feuille de route rend compte de 6 enjeux : Agir pour une transition juste, en luttant contre les discriminations et les inégalités; Transformer les modèles de sociétés par la sobriété carbone et l'économie des ressources naturelles; S'appuyer sur l'éducation et la formation tout au long de la vie, pour permettre une évolution des comportements et modes de vie adaptés au monde à construire; Agir pour la santé et le bien-être de toutes et tous, notamment via une alimentation et une agriculture saines et durables; Rendre effective la participation citoyenne à l'atteinte des ODD, et faire appel au renforcement de l'expérimentation et de l'innovation territoriales; Agir au plan européen et international en faveur de la transformation durable des sociétés, de la paix et de la solidarité.

Comme on a pu le voir, les enjeux des inégalités, de la santé, de l'engagement territorial, ont été soulignés dans la crise COVID et nous ont confirmé dans la pertinence de ces priorités. Le plan de relance, établi pour sortir de cette crise par le haut, sera un outil important de transformation contribuant à l'Agenda 2030.

### Comment encourager les entreprises à contribuer aux ODD et à innover grâce aux ODD pour agir sur l'intérêt général?

L'Agenda 2030, à l'instar de l'Accord de Paris, est un cadre stratégique de référence international, qui donne aux décideurs un horizon de moyen-terme quant aux attentes sociales. Les entreprises ont leur rôle à jouer, que ce soit les grands groupes comme les TPE-PME dans les territoires. Il suffit par exemple, pour l'illustrer, de regarder la Loi Pacte et le développement des entreprises à missions. De nouvelles normes de certification se construisent en référence à l'Agenda 2030, pour orienter les choix stratégiques des entreprises vers la durabilité. Les ODD sont ainsi pris comme boussoles pour définir les stratégies des entreprises et orienter les choix privés. En lien avec l'Agenda 2030, l'étude de matérialité devient également un outil d'aide à la décision.

De plus, l'impact des entreprises est de plus en plus analysé et pris en compte par les investisseurs qui recherchent des investissements « durables », ainsi que par les jeunes et les salariés. Cela accélérera sans doute l'engagement des entreprises dans la durabilité qui est une condition de leur viabilité économique. Nous encourageons ces pionniers. ■



## Renforcer la dimension transformative des ODD pour les dix prochaines années.

Rencontre avec Sylvain Boucheran, CEO de B&L Evolution

**Dans le cadre du baromètre B&L Evolution a sondé des entreprises du CAC 40 et du SBF 120, quelles sont leurs particularités dans leur contribution aux ODD ?**

Les entreprises de ces deux indices boursiers sont soumises à l'obligation de reporter sur leur performance extra-financière, rapports que nous analysons depuis 2015 pour construire notre baromètre annuel sur la prise en compte des ODD par les entreprises. Pour la majorité des entreprises, les ODD – les 17 priorités mondiales en termes de développement durable – constituent un cadre pour rendre compte de leur stratégie RSE. Par exemple, cela se traduit par une mise en parallèle de la stratégie RSE et des ODD, via des tables de concordance, ou plus simplement pour certaines, par une structuration du rapport autour des visuels des ODD. Après des débuts timides, cet Agenda 2030 s'est imposé aujourd'hui dans la communication RSE de plus de 80% des entreprises étudiées. Nous retrouvons cette année encore les « ODD stars », qui sont le plus souvent cités par les entreprises : le 8 sur le travail décent, le 13 sur le climat, le 12 sur les modes de production et de consommation responsable ainsi que le 5 sur l'égalité entre les sexes. Toutefois, les mises en perspectives entre les ODD et les transformations nécessaires des business models ou encore les projets d'innovation restent rares.

**Comment expliquez-vous cette difficulté à passer à l'acte et transformer ses activités pour réduire les risques et innover dans de nouveaux produits ou services ? Où sont les freins ?**

Si les directions RSE se sont bien approprié le sujet, elles déclarent que la sensibilisation des salariés et management reste encore faible, ne facilitant pas la compréhension des transformations nécessaires par les équipes. De même, il manque une approche d'ouverture à la Société : on retrouve ainsi peu de démarches de mobilisation de sa chaîne de valeur ou de ses parties prenantes liées aux ODD ; alors que les « partenariats » sont inscrits comme facteur clé de réussite de l'Agenda 2030.

Enfin, le difficile passage à l'action pour les ODD est le même que l'on observe sur les thèmes des droits humains, du climat ou de la biodiversité car ils questionnent fondamentalement les stratégies d'entreprises. La transversalité des ODD, qui est leur force, est également difficile à traiter pour des structures qui ont au fil des ans, parfois contre leur gré, cultivé les organisations en silos.

**Selon vous que faut-il faire pour atteindre l'agenda 2030 ?**

La réussite de l'Agenda 2030 passera par un portage politique plus lisible et par une forte mobilisation des acteurs, que ce soit la société civile, les collectivités – dont certains ont commencé à aligner leur projet de territoire avec les ODD, et bien sûr les entreprises. Mais pour ces dernières, faire un travail sérieux d'analyse d'impacts et d'enjeux de ses métiers sur les ODD demande un réel investissement et une capacité des directions générales d'aborder certaines questions qui peuvent fâcher (mes produits ou services génèrent-ils des impacts négatifs sur tel ou tel ODD ? qu'en est-il de mes modes de production et management ? etc...) et d'être prêt à engager des transformations de ruptures ou des repositionnements

stratégiques pour aligner ses activités avec l'atteinte des ODD.

Cela doit devenir le projet d'entreprise – la raison d'être ou la mission ! – pour que le cap soit clair et embarque l'ensemble des équipes et des parties prenantes. Certains groupes l'ont compris, les entreprises qui seront les gagnantes demain sont celles qui auront su réorienter ou développer des métiers à contribution sociale positive. ■



## Des ODD plus prioritaires que d'autres ?

Les différents rapports publiés cet automne par le Global Compact France et le siège onusien révèlent le retard pris dans l'atteinte des objectifs développement durable à un moment crucial où le monde en a le plus besoin. Afin de constater comment les entreprises intègrent les ODD à leur politique RSE, Global Compact France a dressé un état des lieux « le Baromètre ODD et entreprises françaises ». Toutefois en dépit des ambitions qu'ils portent, des progrès constatés et d'une appropriation plus marquée des ODD par les entreprises, les 17 objectifs onusiens souffrent d'un défaut de notoriété ; 46% des Français n'en ont jamais entendu parler. Le rapport onusien dans une approche plus globale montre qu'il y a un écart entre les engagements et l'action. Alors que 90 % des participants du Global Compact ont intégré les dix principes, seuls 62 % d'entre eux mènent une évaluation sur l'environnement et 18 % sur les droits humains. Par ailleurs, 84 % de ces entreprises engagent des actions sur les ODD mais sur un nombre limité d'objectifs. Selon le rapport, les entreprises choisissent de se concentrer sur les ODD 8 (travail décent), 9 (industrie, innovation, infrastructure), 12 (consommation et production responsable), 13 (climat) et 3 (santé et bien-être). Elles laissent ainsi de côté les ODD sur la pauvreté, la faim zéro, la vie terrestre et aquatique, les inégalités, la parité, la paix et la justice des ODD pourtant essentiels. ■

Baromètre ODD Global Compact : <https://urlz.fr/ev9P>

Etude ODD B&L Evolution : <https://urlz.fr/evKk>

©Vyv



## Florence Morgen, Directrice du Développement Durable du Groupe VYV

### Comment un groupe mutualiste conçoit sa politique de développement durable en tenant compte à la fois des 17 ODD et des démarches RSE propres à chaque entités ?

La concomitance de trois facteurs déterminants : la création récente du Groupe VYV, sa taille et la diversité de ses activités a constitué une formidable opportunité pour partir d'une feuille blanche afin de répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux majeurs de notre société. Notre ambition a consisté d'engager le groupe sur le chemin d'un développement durable à travers les Objectifs de Développement Durable. Nous pensons que c'est maintenant aux entreprises d'agir et Groupe VYV a décidé de partir des 17 ODD et de leurs 169 cibles pour définir sa politique développement durable.

Nous avons mené une vaste étude interne afin d'évaluer les 169 cibles d'actions, en identifiant où le groupe pouvait avoir une influence afin, tout d'abord, d'étudier la contribution de l'ensemble des métiers, activités, offres, services, et autres engagements actuels du groupe à chacune des 169 cibles d'actions.

Puis, nous avons repéré les cibles où l'impact actuel et potentiel du groupe est le plus important et identifié celles qui étaient les plus consensuelles par rapport aux enjeux de nos différentes entités. Grâce à cette méthodologie nous avons pu sélectionner 50 des 169 cibles des ODD afin de nous permettre de piloter et de maximiser notre contribution à tous les ODD.

Nous avons enfin décidé de fixer des engagements communs à toutes les entités du groupe au niveau de ces cibles.

Les objectifs de développement durable au Groupe VYV



### Quels sont les axes prioritaires de votre politique développement durable pour fixer ces objectifs communs ?

Selon moi, il n'y a pas de priorités, c'est une approche systémique et tous les ODD sont importants. C'est pourquoi notre référentiel développement durable est organisé autour de quatre axes de mobilisation et 18 thèmes (voir schéma).

Cela étant, pour déployer notre politique de développement durable nous avons retenu quatre premiers thèmes, qui sont les suivants : Travail et Handicaps avec un « s » ; Sécurité et santé au Travail ; Inclusion par le lieu de vie ; Gestion durable des ressources. Ils ont été identifiés en fonction des besoins qui sont apparus comme évidents pendant la pandémie et le confinement.

Ces quatre thèmes correspondent à dix cibles et chacune de ces cibles fait l'objet d'engagements et de KPI datés et chiffrés. Nos axes et engagements nous permettent, entre autres, de travailler sur les publics les plus vulnérables parmi nos adhérents, notamment les femmes, les personnes en situation de handicap, les aidants et plus largement les entrepreneurs.

**" Selon moi, il n'y a pas de priorités, c'est une approche systémique, tous les ODD sont importants. "**

### Aujourd'hui le numérique est partout, quel lien faites-vous entre développement durable et numérique ?

Aujourd'hui le numérique est un outil avec lequel il faut compter et pour lequel il faut gagner en maturité pour en cerner tous les impacts positifs et négatifs, sociaux, sociétaux et environnementaux. Par ailleurs, nous devons travailler à une mutualisation des ressources pour impacter le moins possible et cela dans l'esprit de l'ODD 17.

Un exemple de numérique utile que nous avons pu soutenir avec l'application gratuite Teach On Earth. L'application consiste à promouvoir la connaissance sur les ODD au travers d'une formation adhoc via le téléphone portable sur les thèmes Travail et Handicaps. Ce programme a été co-construit avec Teach on Earth, APF France Handicap et Groupe VYV afin de sensibiliser sur l'inclusion et l'accessibilité des personnes en situation de handicap vers l'emploi. ■

Rappel des 17 objectifs de développement durable (ODD)

1 PAS DE PAUVRETÉ	2 FAIM «ZÉRO»	3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
4 ÉDUCATION DE QUALITÉ	5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES	6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT
7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN CÔTÉ ABORDABLE	8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE	9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE
10 INÉGALITÉS RÉDUITES	11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES	12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES
13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES	14 VIE AQUATIQUE	15 VIE TERRESTRE
16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES	17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS	

## A propos du Groupe VYV

Avec plus de 11 millions de personnes protégées dans l'ensemble de son écosystème, Groupe VYV est le premier acteur mutualiste de santé et de protection sociale en France.

Créé le 13 septembre 2017, le groupe a pour ambition de développer des solutions au bénéfice du mieux-vivre autour de 4 métiers : mutuelle et assurance, services et assistance, soins et accompagnement, habitat et logement social.

Site internet du groupe : <https://www.groupe-vyv.fr/>

## Yuka, cette appli qui nous veut du bien

L'alimentation est au cœur du développement durable : agriculture durable, commerce équitable, réchauffement climatique, faim dans le monde, mais aussi santé, consommation et production responsable. La manière dont nous nous alimentons impacte non seulement notre santé mais aussi l'environnement, de façon favorable ou défavorable, engendrant des problèmes de santé. Les écogestes passent aussi par l'assiette ce qui nous permet de devenir des consommateurs éclairés. Les associations, les labels et depuis plusieurs années les applications mobiles contribuent à nous informer et à faire de nous de véritables « consom'acteurs ». En 2019, Yuka, Foodwatch et la Ligue contre le cancer ont lancé une pétition pour exiger l'interdiction des additifs à base de nitrites et de nitrates dans l'alimentation. Les nitrites et nitrates sont principalement utilisés dans les viandes transformées, ils servent de conservateurs, de colorants et donnent un goût particulier à la viande. « Les charcuteries sont classées cancérigènes avérées par l'OMS -catégorie 1 la plus élevée- en partie à cause de la présence des sels nitrités qui peuvent être précurseurs de composés qui sont promoteurs des cancers. D'ailleurs les industriels eux-mêmes n'ont pas démenti les liens avérés entre la consommation de sels nitrités et l'augmentation des risques lors de leur audition par la mission parlementaire. Ils ont affirmé vouloir réduire ou supprimer l'usage de ces additifs conscients de leur dangerosité » souligne Yuka. Pourtant depuis le lancement de la pétition qui réunit aujourd'hui 321 778 signataires, Yuka fait l'objet de nombreuses intimidations par les industriels de la charcuterie et sa fédération la FICT, exigeant la suppression de la pétition et la modification du système de notation sur les produits comportant certains additifs. « Certains industriels nitriteurs de la FICT préfèrent tenter de nous intimider et museler le débat public pour une alimentation saine, plutôt que de reconnaître leur responsabilité dans les cancers évitables liés à l'utilisation de ces additifs. Alors qu'un nombre croissant de fabricants commercialise des produits sans nitrites ajoutés, donc ils sont bien au courant du problème », souligne Foodwatch France.

Cette démarche de la FICT est d'autant plus scandaleuse qu'elle feint d'ignorer le consensus de nombreuses études scientifiques sur les risques pour la santé de ces additifs à base de nitrites et de nitrates\*. Des allégations démontées point par point par [Axel Kahn](#), président de la Ligue contre le cancer très engagé dans ce combat :

« En France, le Président de l'Institut national du cancer et celui de La Ligue contre le cancer, deux professeurs de médecine oncologiques, parlent d'une même voix, ils demandent la sortie des nitrites. En effet, les charcuteries sont classées cancérigènes avérées par l'OMS et chaque année, en France, jusqu'à 4 000 nouveaux cas de cancer de l'estomac ou du colon sont attribuables à la consommation de viande transformée. 80% des charcuteries sont traitées aux nitrates ou nitrites ; les charcuteries traitées apparaissent plus cancérigènes que les non-traitées à ces sels, chez les rats et les hommes. Elles provoquent des lésions de l'ADN. Cela ne fait aucun doute, il est urgent de sortir du traitement des charcuteries par les nitrates et nitrites. »

Par ailleurs, les nitrates ne sont pas néfastes seulement sur la santé ils le sont aussi sur l'environnement car leur grande solubilité favorise leur diffusion dans le sol et facilite leur assimilabilité par les plantes. La production d'aliments carnés est très gourmande en ressources naturelles, aujourd'hui le secteur de l'élevage représente 1/7 de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre, facteur du réchauffement climatique.

En faisant la lumière sur les pratiques des industries agroalimentaires et des distributeurs qui violent les droits et les intérêts des consommateurs, Yuka et Foodwatch contribuent à une prise de conscience de l'opinion publique sur des sujets essentiels à l'intérêt général. On peut se réjouir de leur indépendance et leur souci de transparence qui nous aident à consommer moins et mieux, et devenir des consom'acteurs engagés ! ■

\* l'OMS a défini une dose journalière admissible de nitrates dans l'alimentation en fonction du poids de la personne : 3,7mg NO<sub>3</sub>- / kg/j, généralement ramené à 250mg/j pour une personne pesant 70kg.

Pour signer la pétition : <https://urlz.fr/eIFR>

Pour télécharger l'application : <https://yuka.io/>

Suivre Yuka sur Instagram : <https://urlz.fr/evyG>

## Publications à découvrir

P<sup>r</sup> Pierre Philip  
**Antifatigue**



**Antifatigue, par Pierre Philip, Editions Albin Michel**  
En 30 ans, nous avons perdu 1h30 de sommeil. Anxiété, stress, bouleversement des rythmes de vie... les conséquences sur notre santé sont désormais prouvées et sérieuses. Et c'est un véritable enjeu de santé publique. La durée et la qualité de notre sommeil sont notre meilleur antifatigue.

HUGO CLÉMENT

JOURNAL  
DE GUERRE  
ÉCOLOGIQUE



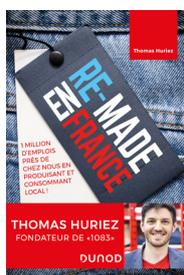
**Journal de guerre écologique, par Hugo Clément, Editions Fayard**

Nous savons que l'Humanité fait face au plus grand défi de son histoire. Nous savons que les écosystèmes dont nous dépendons menacent de s'écrouler. Nous savons qu'il y a urgence. Le doute n'est plus d'actualité. Chaque jour, au coin de la rue ou à l'autre bout de la planète, un nouveau front s'ouvre. Partout, des femmes et des hommes ont décidé de se lever pour sauver ce qui peut encore l'être, ou pour poser les bases d'un nouveau monde...



**Le guide de l'alimentation saine, par Julie Chapon et Anthony Berthou, Editions Marabout**

Avec ce livre, Yuka souhaite contribuer au retour à une alimentation plus simple et plus naturelle. Mieux manger pour être en meilleure santé est vraiment à la portée de tous ! On y retrouve des conseils mais aussi des recettes gourmandes et saines.



**Re-made en France, par Thomas Huriez, Editions Dunod**

1083 préfigure une nouvelle génération d'entreprises à impact tout en valorisant le made in France d'une marque de jeans, 100% bios, et recyclés.

Ce livre écrit à la première personne raconte le parcours de Thomas Huriez, jeune entrepreneur engagé dans la mode écologique et éthique, à une époque où la fast fashion pousse à la surconsommation et fabrique ses vêtements à l'autre bout du monde. Un livre inspirant pour celles et ceux qui veulent entreprendre ou consommer avec sens.

# 2020 en 20 chiffres clés

**3,4 milliards** de personnes en grande difficulté pour se nourrir

**4,2 milliards** de personnes affectées par des inondations, sécheresses et tempêtes depuis 1992

**9%** de la population mondiale continue de vivre avec un revenu inférieur au seuil d'extrême pauvreté de **1,90 \$ / jour**.

**75%** de la surface terrestre libre de glace altérée par l'homme

Les systèmes alimentaires sont responsables de **29%** des émissions de gaz à effet de serre

**22%** de la végétation mondiale est menacée d'extinction

**68%** des populations de vertébrés ont disparu

+ **34%** de feux en Amazonie depuis 2019

**85%** des zones humides ont perdu de leur superficie

**31%** du budget carbone disponible pour limiter le réchauffement à 1,5 °C a été consommé par les **10 %** les plus riches

**1 enfant sur 27** meurt avant l'âge de 5 ans

**400 millions** de personnes ont un accès insuffisant aux soins

Soit **50,7 tonnes** de CO2 par an contre **3,9 tonnes** de CO2

La Banque mondiale fixe le seuil de pauvreté à **2 \$ / jour** ce qui donne un total de **2,6 milliards** de personnes sous ce seuil

Plus de **70%** de la population mondiale victime d'inégalités en matière de revenus et de richesse

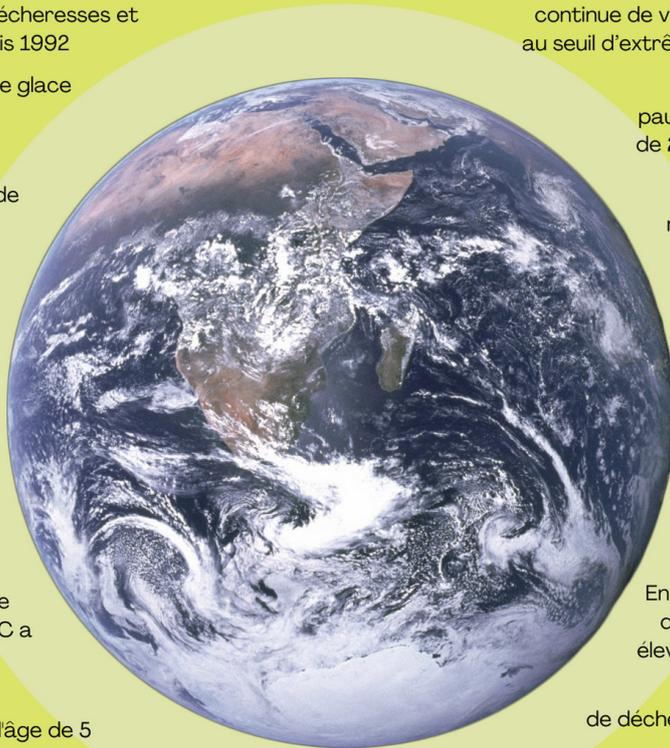
Les **10%** les plus riches de l'humanité sont à l'origine de **52%** des émissions cumulées entre 1990 et 2015

**63 millions** de personnes soumises à un stress hydrique en 2025

En France les **10 %** les plus riches responsables de **27%** des émissions cumulées de CO2

En France l'empreinte carbone moyenne des **1 %** les plus riches est 13 fois plus élevée que celle des **50 %** les plus pauvres

**42 millions tonnes** de déchets électroniques et électriques dans le monde



## Agir pour le développement durable

1ère Édition du Livre ODD 2030 et de la Plateforme IMPACT

**"ON S'ENGAGE POUR LA DERNIERE DECENNIE DE L'ACTION"**

où tout est encore possible

**Préfacé par le Prix Nobel Muhammad Yunus**

LANCEMENT FIN MAI 2021

« Les choix que nous faisons aujourd'hui pour demain sont déterminants pour transformer la société et l'économie afin de protéger ce que nous avons de plus précieux, notre environnement et notre santé. S'engager pour le développement durable se décline au quotidien. Désormais, chaque jour, chaque semaine compte pour relever le défi d'un futur souhaitable de l'humanité »

Nora Barsali  
Présidente de News RSE

- Devenez partenaire du livre ODD On s'engage et de la plateforme IMPACT
- Entrez avec nous dans la dernière décennie de l'action
- Valorisez vos engagements, vos bonnes pratiques et votre impact social
- Participez à une communication utile à la société
- Sensibilisez vos publics et l'opinion aux ODD et à l'urgence climatique
- Soyez acteur au quotidien d'un avenir souhaitable

Contact : [secretariat@newsrse.fr](mailto:secretariat@newsrse.fr)

DATE LIMITE DE SOUSCRIPTION :  
31 JANVIER 2021

